

La fin de la pauvreté ?

Les experts sociaux en guerre contre la pauvreté aux États-Unis (1945-1974)

Est-il possible d'éradiquer la pauvreté ? Dans l'Amérique prospère de l'après-1945, les experts se posent cette question, relayés dans les années 1960 par l'État fédéral. Romain Huret mène l'enquête autour du programme la Guerre contre la Pauvreté.

Il éclaire d'un jour nouveau la crise du système social dans nos sociétés contemporaines, soulève la question des rapports délicats entre le savant et le politique. En s'intéressant aux fonctionnaires, Romain Huret offre aussi une histoire sociale originale de l'État américain et des institutions.

L'enjeu est de comprendre comment dans l'Amérique contemporaine la pauvreté fut définie et prise en charge par une génération d'experts sociaux. Leur objectif était simple : démontrer l'existence d'une pauvreté relative au cœur de la société de consommation américaine en créant progressivement la catégorie de travailleurs pauvres. Longtemps souterrain et secret, le travail scientifique de ces experts trouve un relais politique dans les années 1960. En avril 1966, l'agence fédérale chargée de diriger cette guerre, l'*Office of Economic Opportunity* (OEO), fixa la date officielle de la fin de la pauvreté à l'année 1976, coïncidant ainsi avec le bicentenaire de la Déclaration d'Indépendance.

Romain Huret mène l'enquête autour du programme, la Guerre contre la pauvreté, mis au point dans les administrations des présidents démocrates, John Kennedy et Lyndon Johnson, et prolongée de façon novatrice par le président républicain Richard Nixon.

En retraçant la genèse de ce projet d'éradication de la pauvreté dans sa complexité politique, scientifique et sociale, cet ouvrage contribue à une relecture de la construction des différents systèmes d'assistance publique dans les sociétés occidentales. L'échec du programme annonce la permanence de la pauvreté, une réalité de plus en plus visible dans l'espace public des sociétés contemporaines. Mais l'idée d'éradication persiste : ainsi en Europe le traité de Lisbonne la fixe à dans dix ans.

L'auteur

Romain Huret est spécialiste des États-Unis. Ses recherches portent sur l'antiétatisme aux États-Unis à l'époque contemporaine. Il est maître de conférences à l'université Lyon II et chargé de conférences à l'EHESS (Centre d'études nord-américaines).



Parution : mai 2008

Collection « En temps & lieux » ; 1
240 pages
ISBN 978-2-7132-2162-0 • 21 €

Communication/Relations presse

Agnès Belbetz • Tél. : 01 53 10 53 63
editionscommunication@ehess.fr

Diffusion/Distribution

CID • Tél. : 01 53 10 53 95 • cid@msh-paris.fr

Une histoire sociale de l'État

« D'un point de vue méthodologique, cet ouvrage veut inviter à poursuivre une histoire sociale de l'État et des institutions en s'intéressant aux fonctionnaires. L'État est fait de chair et d'os comme tout organisme: les historiens ne doivent pas être victimes de cette mise en scène permanente des fonctionnaires, facilitée par un cadre juridique et professionnel strict, qui les conduit à se présenter comme de simples rouages techniques au service du bien public. Un tel retour dans « la cale de l'État », selon la jolie expression de Marc-Olivier Baruch et Vincent Duclert, permet de mettre au jour

cette vie quotidienne, ces trajectoires individuelles, complexes, contradictoires des individus qui conservent une autonomie décisionnelle, même à l'intérieur d'une structure fortement hiérarchisée. Si leur étude est difficile en raison de difficultés archivistiques, les fonctionnaires de second rang méritent une attention particulière. Leur travail permet de mieux comprendre les choix politiques en révélant les alternatives proposées par l'administration. »

(R. Huret)

La fin de la pauvreté ?

« L'échec de mise en œuvre de ce grand dessein porte en germe la crise future de l'État providence dans les sociétés occidentales. Ce travail émet l'hypothèse qu'elle est liée à l'échec de la mise en œuvre d'un État providence universel dans les années 1960. Fondé sur une perspective culturaliste et un traitement catégoriel, il accentue les clivages et les lignes de fracture politique. Depuis les années 1970, sa logique imprègne

tous les projets de réforme du *welfare*, fondant dans un syncrétisme boiteux les projets du courant fiscal et du courant institutionnel. Exemple de cette fusion, le Congrès américain vote en 1975 un crédit d'impôt sur les revenus du travail, réservé à une catégorie spécifique: les ouvriers. »

(R. Huret)



Deux mineurs, Appalaches, 1959-1963, © Andrew Stern